

Cher amis, cher adhérents,

Je vous remercie d'être venus aussi nombreux assister à notre 2<sup>nd</sup> congrès fondateur. Nous sommes à présent, d'après les chiffres d'hier au soir, 116 hum hum adhérents ! C'est la première fois qu'un jeune mouvement comme le nôtre, suscite autant d'adhésions en si peu de jours ! 17 jours et tous ces hum hum d'adhérents !

Vous êtes la force de ce mouvement, les adhérents sont notre force ! Avec vous, adhérents actifs, les démocrates sont en mouvement.

J'ai la ferme conviction que ce mouvement n'en est qu'à son début, et que rien ne l'arrêtera.

Je tiens aussi à remercier nos voisins démocrates du Groland, et particulièrement le Président à vie non élu du GroDem de sa présence. Nos mouvements sont intimement liés, même si quelque fois des petites divergences se font jour entre nous, mais c'est inhérent aux ébats. Nous ne pouvons être d'accord sur tout, mais nous sommes d'accord sur l'essentiel, nos valeurs profondes, c'est-à-dire sur rien !

(Mr le Président à vie, je souhaiterais vous voir en particulier pendant ce Congrès pour évoquer le chèque en bois que vous m'avez remis afin que je glisse ces félicitations dans mon discours d'ouverture.)

Mes chers amis, en l'absence de Jean-Marie Cavala qui préfère la marche vers la soupe que celle du siècle, notre vénéré Président-fondateur m'a demandé d'animer ce Congrès. Je serai bref pour l'ouvrir (ma gueule), et long pour la refermer ! Le discours est l'art de décaler les sons.

En tant que Vice-Président, Trésorier national (qui n'a rien à faire), et Président de la Commission de Contrôle et de Gestion Financière, je me dois de vous faire un point sur nos finances.

Chers amis, Les caisses sont vides.

Vous l'avez certainement déjà lu.

Bien que de nombreux adhérents, comme vous, ont décuplé et centuplé le montant de la cotisation de base, les caisses sont vides. Et oui car nous n'avons pas de cotisations au PaRaDem.

Nous avons dû rembourser les candidats aux municipales, car aucun n'a atteint les 5% et les honnêtes candidats refusent le sucrage de fonds.

Nous avons du racheter notre siège, et j'y reviendrai.

Nous devons donc œuvrer sans dépenser. Comme tous les trésoriers j'ai un plan dégressif.

Malgré ces difficultés financières nous allons faire croître ce mouvement, car il est le seul à proposer une alternative au bipartisme à la française et au monopartisme grolandais.

Certains ont contesté la ligne de notre président et souhaitent revenir à la vieille UGF. Mr Perthuis, l'un de nos séniles, a tort. Il a contesté la propriété du siège malgré la décision du Congrès de l'UGF de se dissoudre dans le PaRaDem. Il voulait faire revivre l'UGF et en garder les actifs. Mes ces actifs appartiennent à présent au PaRaDem et au GroDem, mouvement associé.

Notre siège a été acheté dans les années 80, grâce aux apports faramineux de l'association des amis d'Edgar Faure et de l'amicale NMPP (le Nouveau Mouvement Populaire Partisan, nos ancêtres). N'est-ce pas étrange ?

Sachez qu'à cette époque notre Président d'alors, Mr Métairie, ministre des Travaux Publics, a favorisé la destruction du pont d'Avignon par la société Gouibe (dont le slogan était un pont en béton). A l'époque, Messieurs Métairie et Grille dirigeaient le VDS (Vrais Démocrates Sociaux). L'argent qui a permis d'acheter le siège, notre modeste cabane, provenait en fait de la société Gouibe en contrepartie de l'attribution du marché de la destruction du pont d'Avignon. Et qui était trésorier du VDS à cette époque ? Mr Perthuis ! D'ailleurs une vieille affiche du VDS, montre Messieurs Métairie, Grille et Perthuis avec en fond le pont d'Avignon et le siège social du groupe Gouibe.

Cette OPA sur nos actifs, la renaissance de l'UGF, n'auront pas lieu. Notre Bureau exécutant a repoussé cette tentative à une écrasante majorité. C'est pour cela que je vous appelle à soutenir la motion que notre Président-fondateur soumettra pour que le PaRaDem reste sur sa ligne brisée, d'alliances tous azimut, et de refus de la politique néoconservatrice de Messieurs Sarko et Salengro et de celle, collectiviste, de Messieurs Luxembourg, Montelareine et Malembouché.

J'en arrive à la situation politique du pays. Le gouvernement montre son incapacité à réformer sans dépenser. Les ministres seraient-ils serrés du côté de leurs taxes ? Mais si, Fillon a voulu l'écueil ! Et ces problèmes ne datent pas d'aujourd'hui :

- Giscard a trop laissé radoter son gros Barre.
- Chirac a eu peur que les conseillers d'arrondissements ne veuillent avoir leur Chambre dans sa Mairie.
- Et Xavier Bertrand ! Quelle bouille, et quelle candeur !

Quant à l'Europe, notre idéal, son parlement n'est que lieu de débauche stérile et autres joutes oratoires.

Là, l'Europe a beaucoup de vassales, et en son sein, les joutes sont de véritables bijoux. C'est rarement gracieux, une dispute, et ce peut être impressionnant la puissance de certaines joutes ! Les orateurs ont bien besoin de dopant pour retrouver leur salive. Ah ces débats qui s'enflent finissent par constituer d'énormes barrières : ainsi la Grèce historique n'aime Rome qu'au moment de l'élection.

Mes chers amis, c'est sur notre projet qu'il faut travailler. Il ne faut pas se décourager mesdames. Pauvres militantes ! Trop de luttent à la fois les abîment ! Mais les adhérents luttent sagement.

Je compte sur vous, pour travailler, pour militer pour donner un nouveau projet de société à la France, au Groeland, à l'Europe. Le Président compte sur vous ! Vous êtes la relève et les forces vives et actives de ce pays, de ce parti !

Regardez l'UMP, l'Union pour une Majorité Piteuse, Sarkozy se sent plus dominé par la Lybie, pendant que certains membres de l'UMP s'écartent des mythes débilissants gaullistes, entraînant la protestation des zélés défenseurs de la Constitution.

Ce discours je l'ai écrit tout seul, il est de moi, je souhaite donc que vous aurez apprécié le tout de mon cru grâce aux suppositoires actifs du bonheur en mouvement.

Je vais maintenant donner la parole à nos différents représentants. Les adhérents pourront la prendre, s'ils sont sages et dévots, avant l'intervention finale de notre Président-fondateur.

La parole est au célébriissime mangeur de soupe, Vice Président, membre du Bureau exécutant, et Président du CNAC : Mr Leroy-Morin notre grand PaRaDémologue.

Seul le prononcé fait foi